

Les antiquités égyptiennes du palais-musée des archevêques de Narbonne

(2) Quelques serviteurs funéraires

Maëva Gervason

Assistante de conservation, Musée Champollion (Isère)

AL'INSTAR de nombreux fonds muséaux¹, les serviteurs funéraires constituent l'ensemble le plus conséquent des antiquités égyptiennes du palais-musée des archevêques. Rassemblées dans les catalogues sous les termes « figurines funéraires », « figurines funèbres », « momies » et « petites momies », les statuettes sont rarement distinguées les unes des autres, ce qui rend difficile l'identification et le dénombrement de cet ensemble.

Si on s'appuie sur les inventaires du musée, une douzaine de statuettes funéraires devait constituer le fonds initial en 1833. À une exception près, la provenance de ces pièces n'est pas indiquée. En 1847, quatre petits serviteurs anépigraphes « trouvés à Narbonne » « dans les vignes de Mr Razimbaud » rejoignent la collection. L'ensemble est complété par un dernier apport, grâce à l'égyptologue narbonnais Hippolyte Boussac, qui enrichit considérablement le fonds avec 25 autres statuettes funéraires en 1954.

Le présent article propose d'étudier quatre exemplaires de la collection se distinguant par leur qualité de production et les informations livrées par leurs inscriptions. Les autres serviteurs, anépigraphes ou fragmentaires, feront l'objet d'une publication ultérieure.

1. *Chaouabti* de la chanteuse d'Amon Inhay

N° d'inventaire :

954.249

Matériau :

Terre cuite peinte

Dimensions :

Hauteur : 17 cm

Largeur : 4,5 cm

Épaisseur : 4 cm

Lieu de provenance :

Probablement Thèbes

Datation :

XX^e dynastie

¹ Le présent article fait suite à l'introduction historique de la collection, cf. *ENiM* 17, 2024, p. 129-134.

Mode d'acquisition :

Legs d'Hippolyte Boussac (22 mai 1951)

État de conservation :

La peinture est écaillée, notamment sur la tête, les bras et sous les pieds.

Bibliographie :

Fiche Cotard 954249 ;

H. Cotard, *Inventaire du legs d'Hippolyte Boussac au Musée des Beaux-Arts de Narbonne*, musée d'art et d'histoire de Narbonne, s. d., p.3, n° 25 ;

Registre d'inventaire dit Lacam, musée d'art et d'histoire de Narbonne, 1854, p. 22 ;

M. Dewachter, *Pour les yeux d'Isis, Carcassonne, Musée des Beaux-Arts, 23 janvier-19 avril 1998*, Villeurbanne, 1998, p. 51, n° 77.



© Catherine Lauthelin, Palais Musée des Archevêques de Narbonne.

Histoire de l'objet

Cette statuette, certainement acquise par Hippolyte Boussac au cours d'une de ses missions en Égypte, a été léguée par l'égyptologue au musée des beaux-arts de Narbonne. L'inventaire réalisé par Henri Cotard fait simplement mention de « Trois oushabti en terre cuite peinte en couleurs noire, blanche, rouge, jaune et verte. Dépourvus de la barbe osirienne »².

² H. COTARD, *Inventaire du legs d'Hippolyte Boussac au Musée des Beaux-Arts de Narbonne*, s. d., Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne, p.3, n°25. Les deux autres exemplaires ne sont pas réapparus. Le premier semble porter le nom de Neferhat (?) (fiche Cotard 954248), le second était en trop mauvais état pour être lisible (fiche Cotard

Description

Ce *chaouabti* momiforme est enserré dans une gaine blanche rayée de bandelettes rouges d'où dépassent les mains. Le nez, la bouche, le menton, le bras droit croisant le gauche et les mains ont été indiqués en volume. Il porte une perruque tripartite noire et un collier peint en cercles concentriques verts et bleus. Il tient une houe peinte en rouge dans chaque main et un sac jaune rayé de rouge et une palanche à eau dotée de deux vases rouges dans le dos. Une colonne de texte noir sur fond jaune court du ventre jusqu'aux pieds.

Texte



(1) *Shd Wsjr sm 'y.t n(y.t) Jmn Jnhzy.*

(1) Que soit illuminé l'Osiris, la chanteuse d'Amon Inhay !³.



Datation

Ce type de statuettes en terre cuite polychrome est produit en série à la fin de la XIX^e dynastie et à la XX^e dynastie⁴. D'autres serviteurs funéraires d'Inhay permettent de préciser cette datation. La chanteuse d'Amon possède des contremaîtres en costume des vivants portant le fouet⁵, iconographie se généralisant à la fin de la XX^e dynastie chez les particuliers⁶. L'utilisation du bois pour certains de ses serviteurs indique une production de la fin du Nouvel

954251).

³ RPN I, 206, 22 et 26.

⁴ H.D. SCHNEIDER, *Shabtis, an introduction to the history of ancient Egyptian funerary statuettes with a catalogue of the collection of shabtis in the National Museum of Antiquities at Leiden*, Leyde, 1977, p. 237.

⁵ Bonhams (28.10.2009, n°31), CGC 48309 et 48310.

⁶ H.D. SCHNEIDER, *op. cit.*, p. 321.

Empire, ce matériau étant ensuite remplacé par la faïence ⁷.

Comparaison

La troupe de serviteurs d'Inhay se compose de trois productions relativement proches réalisées en terre cuite ou en bois, distinguées par E. Feucht ⁸. La présente statuette se rattache à l'ensemble caractérisé par une terre cuite rouge, des dimensions oscillant entre 17 et 18 centimètres environ, le port d'une perruque tripartite peinte en noir et une unique colonne de texte mentionnant le titre et le nom de la défunte.

Propriétaire

La chanteuse d'Amon Inhay a été étudiée par Carol Andrews ⁹. Outre 27 serviteurs funéraires ¹⁰, elle est connue par deux coffres à serviteurs funéraires ¹¹, un Livre des morts ¹² et une statuette d'Osiris ¹³. L'ensemble de ce bagage indique qu'elle est fille de la maîtresse de maison Neferytou et porte les titres de maîtresse de maison ¹⁴, chanteuse d'Amon ¹⁵, supérieure des recluses d'Osiris et supérieure des recluses de Nebtou et de Khnoum ¹⁶.

C. Andrews tente d'établir la généalogie d'Inhay et y voit une prêtresse haute placée dans la hiérarchie cléricale qui aurait obtenu ses titres plutôt par mariage que par héritage.

Provenance

Chanteuse d'Amon, supérieure des recluses d'Osiris et supérieure des recluses de Nebtou et de Khnoum, Inhay a officié à Thèbes, Abydos et Esna et vécu dans la région thébaine. Cette origine est confirmée par E. Budge qui mentionne que les objets du British Museum ont été trouvés à

⁷ *Ibid.*, p. 233.

⁸ E. FEUCHT, *Vom Nil zum Neckar. Kunstschatze Ägyptens aus pharaonischer und koptischer Zeit an der Universität Heidelberg*, Heidelberg, 1986, p. 142, n°315. Le premier ensemble en argile rouge mesure entre 17 et 18,3 cm (CGC 48308, Université d'Heidelberg 2042, BM EA 24716-24717, Christie's London 10.07.1987, n°45). Les statuettes du deuxième ensemble, plus grandes (18,5-19,3 cm), sont réalisées en argile grisâtre (CGC 48306, 48307, BM AE 24729-24733). Les statuettes du troisième ensemble (17,5-21,7 cm) sont en bois sculpté (Christie's Paris 20.12.2011, n°164, BM EA 24734-24737, 54091-54094, 58954). Au regard de ces ensembles, on peut également signaler que seules les figurines du premier groupe présentent une unique colonne avec le titre et le nom de la défunte, se distinguant des deux autres ensembles qui portent un extrait du chapitre 6 du Livre des Morts, mentionnent parfois le titre de *nb.t pr* (BM EA 24729, 24731, 24734, 24735) et rassemblent les serviteurs coiffés de perruques bleues (CGC 48307, EA 24729, 24731, 24733, 24735, 54091, Christie's Paris 20.12.2011, n°164).

⁹ C.A.R. ANDREWS, « A family for Anhai ? », *JEA* 64, 1978, p. 88-98.

¹⁰ Voir E. FEUCHT, *loc. cit.*, [https://www.segweb.ch/index-shabtis/Base shedj – Shabtis_Nouvel_Empire](https://www.segweb.ch/index-shabtis/Base%20shedj%20-%20Shabtis%20Nouvel%20Empire) – mars 2022, consulté le 17/06/2023, P. E. NEWBERRY, *Funerary statuettes and model sarcophagi nos 48272-48575 II*, CGC, 1937, p. 311-313, n°s 48306-48310.

¹¹ BM EA 54090 et EA 24712.

¹² BM EA 10472. Voir E.A.W. BUDGE, *The Book of the Dead. Facsimiles of the papyri of Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet with supplementary text from the papyrus of Nu, with transcripts, Translations, etc.* Londres, 1899, p. 19.

¹³ BM EA 20868.

¹⁴ A.K. CAPEL, G.E. MARKOE (éd.), *Mistress of the House. Mistress of Heaven, Catalogue d'exposition, Cincinnati, Cincinnati Art Museum, 20 octobre 1996 – 5 janvier 1997*, Cincinnati, 1996, p. 13.

¹⁵ M. GITTON, « Le rôle des femmes dans le clergé d'Amon à la XVIIIème dynastie », *BSFE* 75, 1976, p. 34, M. BLACKMAN, « On the Position of Women in the Ancient Egyptian Hierarchy », *JEA* 7, 1921, p. 9.

¹⁶ BM EA 10472.

proximité de Deir el-Bahari ¹⁷.

2. *Ouchebti* du premier prophète d'Amon Pinedjem II



© Catherine Lauthelin, Palais Musée des Archevêques de Narbonne.

N° inventaire :

954.252

Matériau :

Faïence siliceuse bleue à rehauts noirs

Dimensions :

Hauteur : 17 cm

Largeur : 5,4 cm

Épaisseur : 4 cm

Lieu de provenance :

TT 320, dite « Cachette de Deir el-Bahari »

Datation :

XXI^e dynastie, vers 988-966 avant n. è.

¹⁷ E.A.W. BUDGE, *op. cit.*, p. 19.

Mode d'acquisition :

Legs d'Hippolyte Boussac (22 mai 1951)

État de conservation :

Bon

Bibliographie :

Fiche Cotard 954252 ;

H. Cotard, *Inventaire du legs d'Hippolyte Boussac au Musée des Beaux-Arts de Narbonne*, musée d'art et d'histoire de Narbonne, s. d., p.2, n° 21 ;

Registre d'inventaire dit Lacam, musée d'art et d'histoire de Narbonne, 1854, p. 23 ;

M. Dewachter, *Pour les yeux d'Isis*, Carcassonne, musée des beaux-arts, 23 janvier-19 avril 1998, Villeurbanne, 1998, p. 42, n°76.

Histoire de l'objet

Cet *ouchebti* est légué par les nièces de Paul-Hippolyte Boussac le 22 mai 1951¹⁸. La lettre de legs de la collection précise que tous ces objets ont été trouvés en Égypte. Malheureusement, elle ne renseigne pas davantage sur les circonstances d'achat de l'objet.

H. Boussac est envoyé pour la première fois en mission en Égypte dix ans après l'ouverture officielle de la TT 320. Il est donc peu probable qu'il ait obtenu un *ouchebti* de la famille Abd el-Rassoul, découvreuse de la sépulture. Plus vraisemblablement, ce serviteur a été acheté par Boussac lors d'enchères dans la salle des ventes du musée du Caire¹⁹.

Description

Cette statuette momiforme porte une perruque tripartite et un bandeau noué à l'arrière de la tête. Les traits, les mains et les bras sont modelés, le bras droit croisant le bras gauche. Le serviteur tient une houe dans chaque main ainsi qu'un sac suspendu par deux cordelettes dans le dos. Les détails sont ajoutés ou rehaussés de noir. Les membres inférieurs sont couverts de six lignes de texte. Certains signes ont fusé dans la glaçure. Une petite quantité de sable tombée lors de la fabrication recouvre très partiellement le texte.

Texte

(1) *Shd Wsjr hm-ntr tp(y) n(y) Jmn P3(y)-ndm*

(2) *ddf : « J wš3b(ty) jpn,*

(3) *jr jpwt(w) P3(y)-ndm m k3.t nb(.t) jrr(w.t) (m) hr(y.t)-ntr*

(4) *r sr(d) sh.t r smh(.t) wdb.w*

(5) *r hn(.t) š'y n(y) j3b.t r jmn.t "(m)k wj"*

(6) *k3(y=k) ».*

¹⁸ A. AUZIALE, J. AUZIALE, M.-R. BOUISSIEYRE, *Lettre au Maire de Narbonne l'informant de leur donation au Musée des Beaux Arts de Narbonne*, 22 mai 1951, Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne.

¹⁹ E. GRAEFE, « La cachette royale de Deir al-Bahari », *Égypte* 38, 2005, p. 9.

- (1) Que soit illuminé l'Osiris, le premier prophète d'Amon Pinedjem,
- (2) et qu'il dise : « ô cet *ouchebti*,
- (3) si on dénombre Pinedjem pour tout travail fait (dans) la nécropole,
- (4) pour faire croître les champs, pour irriguer les rives
- (5) et pour transporter le sable de l'orient vers l'occident, "Me voici !"
- (6) diras(-tu) ! »



Datation

Ce serviteur, dépourvu d'attributs royaux, doit être rapproché du premier prophète d'Amon Pinedjem II, qui officie sous les règnes d'Osorkon l'Ancien (981-976 avant n. è.) et Siamon (976-957 avant n. è.), de 988 à 966 avant n. è. environ ²⁰.

Cette production caractérisée par une pâte bleue moulée, vitrifiée grâce à un glaçage par efflorescence, ainsi que des inscriptions et des détails rehaussés de noir, est attestée de la fin du Nouvel Empire au début de la Troisième Période intermédiaire ²¹. En outre, le bandeau noué à l'arrière de la tête se rencontre aux XXI^e et XXII^e dynasties ²². Son utilisation est pour la première fois attestée chez un précédent prophète d'Amon de la XXI^e dynastie, Masaharté ²³.

L'organisation du texte correspond à la variante III de H.D. Schneider, version abrégée du chapitre 6 du Livre des Morts sans séquence de l'« obstacle clause » ²⁴. Cette variante a cours du Moyen Empire jusqu'au milieu de la XX^e dynastie. Les exemples plus tardifs de la Troisième Période intermédiaire sont également à rapprocher de cette variante ²⁵.

²⁰ Voir O. PERDU, R. MEFFRE, *Le crépuscule des pharaons, Catalogue d'exposition, Paris, Musée Jacquemart-André, 23 mars – 23 juillet 2012*, Bruxelles, 2012, p. 14-15.

²¹ A. KACZMARCZYK, R.E.M. HEDGES, *Ancient Egyptian Faience. An Analytical Survey of Egyptian Faience from Predynastic to Roman Times*, Warminster, 1983, appendice 126 ; A. CAUBET, G. PIERRAT-BONNEFOIS, *Faïences. Faïences de l'antiquité. De l'Égypte à l'Iran, Paris, Musée du Louvre, 10 juin – 12 septembre 2005*, Paris, 2005, p. 17.

²² J.-Fr. AUBERT, L. AUBERT, *Statuettes égyptiennes, chaouabtis, ouchebtis*, Paris, 1974, p. 143.

²³ J.-L. BOVOT, « Les figurines funéraires de la cachette royale (DB320) », *Égypte* 38, 2005, p. 24.

²⁴ Il s'agit de la séquence *Jst h(w) sdb(.w) jm*, « Eh bien, l'embarras (vous) en sera infligé là-bas ».

²⁵ H.D. SCHNEIDER, *op.cit.* I, p. 91.

L'utilisation du substantif *wšzbtj* est attestée dès la Troisième Période intermédiaire et subsiste jusqu'à la période ptolémaïque. Les serviteurs de Pinedjem II présentent certaines des premières occurrences de ce terme.

Comparaison

L'importante troupe de Pinedjem II ²⁶ se compose de corvéables momiformes et de chefs dizeniens en costume des vivants, selon l'usage qui a cours depuis la fin du Nouvel Empire, de grande taille (entre 16 et 25 cm) ²⁷ et d'un modelé assez sommaire. Quelques variantes sont à noter dans les rehauts noirs, notamment les mèches de cheveux parfois dessinées sous le bandeau frontal. Pour le texte, la version du Livre des Morts est généralement inscrite avec le même trait épais noir.

Les troupes connues des premiers prophètes d'Amon de la XXI^e dynastie (Pinedjem I^{er} et Masaharté) sont plus petites (environ une dizaine de centimètres). Celles de Pinedjem I^{er} est plus soignée, avec une iconographie royale. En ce qui concerne les textes, les *ouchebtis* des hauts dignitaires de la XXI^e dynastie emploient de manière égale les textes courts et les textes plus longs ²⁸.

Propriétaire

Pinedjem II est le fils du premier prophète d'Amon Menkheperre lui-même fils du grand-prêtre d'Amon et roi Pinedjem I^{er} ²⁹. Il est l'époux de Nesikhonsou et Isetemkhebet ³⁰. Il succède à son père à la tête du puissant clergé thébain au début de la XXI^e dynastie. Comme ses prédécesseurs, ses fonctions sont couplées à des titres militaires ³¹ lui donnant tout pouvoir sur le sud de l'Égypte. Pinedjem II meurt peu après son épouse Nesikhonsou ³² et est inhumé auprès d'elle et des rois placés en sécurité dans la tombe commune TT 320 de Deir el-Bahari en l'an 10 de Siamon. Son cercueil et sa momie sont retrouvés intacts ³³ et G. Maspero indique qu'on avait pris soin de déposer les serviteurs funéraires dans des coffrets en bois, retrouvés intacts ³⁴.

Provenance

Toute la troupe de Pinedjem II a été déposée dans la TT 320 à Deir el-Bahari. La tombe est restée intacte jusqu'à sa découverte en 1871 par Mohammed Abd el-Rassoul et sa famille, qui revendirent une petite partie du matériel funéraire jusqu'à l'intervention de G. Maspero et du Service des Antiquités Égyptiennes en 1881. Par souci de discrétion, peu d'objets sont retirés de la tombe durant ces dix années. Néanmoins, il semble qu'au moins trois cents serviteurs ont disparu, et une autre cinquantaine lorsque la sépulture fut officiellement vidée ³⁵.

²⁶ Voir <http://www.segweb.ch/> « Base schedj – Époque libyenne (XXI^e et XXII^e dynasties) et Troisième Période intermédiaire », consulté le 10/07/2023.

²⁷ G. MASPERO, « Les momies royales de Déir el-Baharî », *MMAF* 1, fasc. 4, 1889, p. 591.

²⁸ H.D. SCHNEIDER, *op.cit.* I, p. 330.

²⁹ K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*², Warminster, 1986, p. 4.

³⁰ A. NIWIŃSKI, « The wives of Pinudjem II – a topic for discussion », *JEA* 74, 1988, p. 226.

³¹ K.A. KITCHEN, *op. cit.*, p. 39.

³² Environ cinq ans. Voir, J. ČERNÝ, « Studies in the chronology of the twenty-first dynasty », *JEA* 32, 1946, p. 30.

³³ G. MASPERO, *op. cit.*, p. 571-572.

³⁴ *Ibid.*, p. 590.

³⁵ J.-Fr. AUBERT, L. AUBERT, *op. cit.*, p. 140.

3. *Ouchebti* du général Padihoremheb



© Catherine Lauthelin, Palais Musée des Archevêques de Narbonne.

N^{os} d'inventaire :

N.P. 6892

833.96.1

Matériau :

Faïence égyptienne

Dimensions :

Hauteur : 18,1 cm

Largeur : 4,5 cm

Profondeur : 3,3 cm

Lieu de provenance :

Naucratis (?), région du Delta (?)

Datation :

XXVI^e dynastie

Mode d'acquisition :

Inconnu (présent en 1833 ?)

État de conservation :

État structurel bon. Barbe postiche manquante. Texte arasé.

Bibliographie :

Fiche Cotard 6892 ;

H. Cotard, *Registre du musée archéologique I*, musée d'art et d'histoire de Narbonne, s. d., p. 64 ;

P. Tournal, *Catalogue du musée de Narbonne et notes historiques sur cette ville*, Narbonne, 1864, p. 14 (?) ;

P. Tournal, *Description du musée de Narbonne*, Narbonne, 1847, p. 44 (?).

Histoire de l'objet

Cette statuette est clairement identifiée pour la première fois dans le *Registre du musée archéologique I*, établi par H. Cotard. Son numéro d'inventaire indiquerait qu'elle faisait partie du fonds originel du musée, constitué en 1833. L'inventaire réalisé durant les premières années du musée reste cependant extrêmement vague en indiquant « plusieurs figurines égyptiennes ³⁶ » sans provenance, ni mode d'acquisition. S'il n'est pas clairement distingué, il est probable que l'*ouchebti* a fait partie du lot de figurines mentionnées dans la *Description du Musée de Narbonne* en 1847 et dans le *Catalogue du Musée de Narbonne* en 1864 ³⁷.

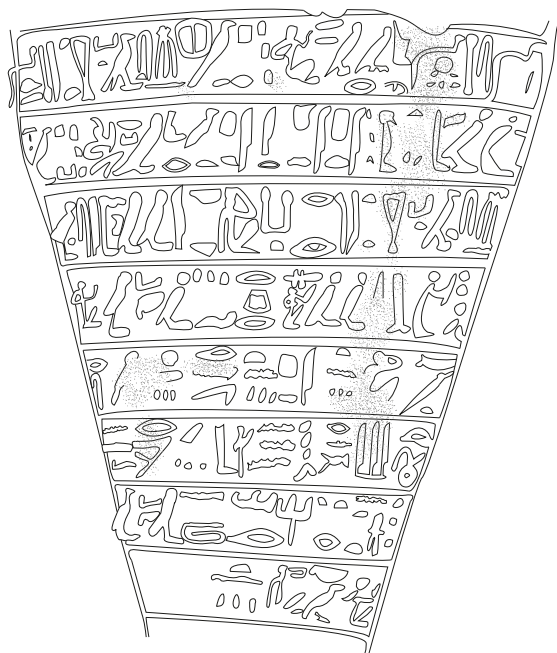
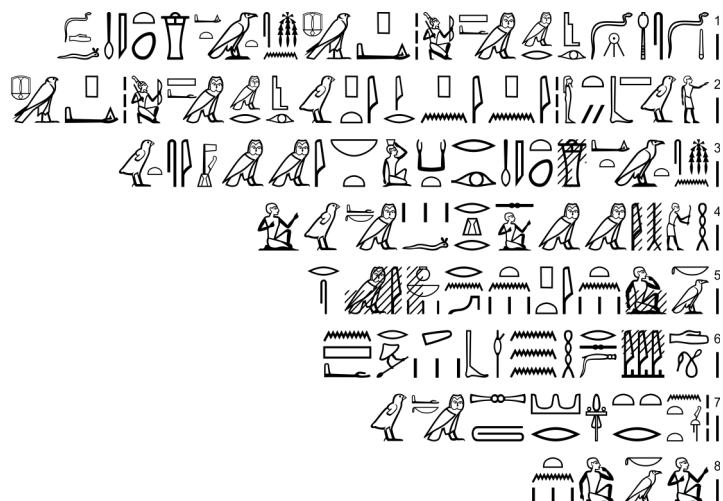
Description

La statuette momiforme repose sur un socle et un pilier dorsal. Les volumes du corps se devinent sous une gaine, d'où dépassent la tête et les mains croisées sur la poitrine. Les traits du visage sont finement moulés, la bouche esquisse un léger sourire. L'*ouchebti* est coiffé d'une perruque tripartite lisse laissant les oreilles dégagées et porte une barbe postiche fragmentaire. Il tient une herminette dans la main gauche et la houe et la cordelette du sac à grain reposant sur l'épaule gauche dans la main droite. En partie inférieure se développent huit lignes de textes courant d'une extrémité du pilier dorsal à l'autre. L'inscription est très arasée.

³⁶ ANONYME, *Catalogue des objets accueillis par les directeurs du musée de narbonne depuis la fondation de cet établissement (3 années)*, SD, A.D. Aude, 4 T 7.

³⁷ P. TOURNAL, *Description du Musée de Narbonne*, Narbonne, 1847, p. 44 ; *id.*, *Catalogue du musée de Narbonne et notes historiques sur cette ville*, Narbonne, 1864, p. 14.

Texte



(1) *dd-mdw (jn) shd(w) Wsjr j(m)y-r(3) mš' P(3)-dj-Hr(-m)-hb ms(w)~n T3-dj.t-B3st.t m3'(t)-hrw ddf:*

(2) « *J wšbty.w jpn {jpn} jr jp=tw Wsjr j(m)y-r(3) mš' P(3)-dj-Hr(-m)-hb*

(3) *ms(w)~n T3-dj.t-B3st.t m3'(t)-hrw r jr.(t) k3.t nb.t jm m hr(.yt)-ntr jst*

(4) *h(w) sdb(.w) jm m s r hr.(t)š "mk wj"*

(5) *k3=tn jp=t(w) tn r nw nb [j]m r s(r-)*

(6) *d(t) sh.t r smh.(t) wdb.w (r) hn.(t) š'(y)*

(7) *n Jmnt.t r J3bt.(t) r ts-phr "mk w-*

(8) *j'' k3=tn* ».

(1) Paroles prononcées (par) l'illuminé, l'Osiris, le général Padihor(em)heb enfanté par Tadi(b)stet justifiée, il dit :

(2) « Ô ces ouchebtis, si l'on dénombre l'Osiris, le général Padihor(em)heb

(3) enfanté par Tadi(b)stet justifiée, pour faire tout travail là, dans la nécropole, eh bien,

(4) l'embarras (vous) en sera infligé là-bas, comme un homme à sa tâche ; "Vois, me voici !"

(5) direz-vous. (Quand) vous serez dénombrés, à tout moment là-bas, pour faire

(6) croître les champs, pour irriguer les rives, (pour) transporter le sable

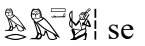


(7) de l'Occident vers l'Orient et inversement "Vois,

(8) me voici !" direz-vous ».

Datation

Cette statuette répond aux caractéristiques des *ouchebtis* produits à partir de la période saïte : momiformes, reposant sur un socle et un pilier dorsal, au visage souriant, portant perruque tripartite, barbe postiche, herminette, houe et sac reposant sur l'épaule gauche et dont la partie inférieure du corps est recouverte de texte ³⁸.


Le texte correspond à la variante VIIa de H.D. Schneider, version abrégée du chapitre 6 du Livre des Morts utilisée de la XXV^e dynastie à la période ptolémaïque, se caractérisant par une séquence d'« obstacle clause » précédant une série de tâches à effectuer dans l'au-delà ³⁹.

L'emploi d'une graphie développée de *mš'* au sein du groupe *(j)m(y)-r(3) mš'*  se rapproche des variantes de l'époque saïto-perse relevées par P.-M. Chevereau :  et  ⁴⁰.

Comparaison

Un autre serviteur funéraire du général Padihoremheb est conservé au Harrow School Museum de Londres et faisait partie de la collection de l'égyptologue Sir John Gardner Wilkinson ⁴¹.

Propriétaire

La graphie *P3-dj-Hr(-m)-hb* est une version abrégée de la forme *P3-dj-Hr-m-hb*  « celui donné par l'Horus en fête » ⁴², forme courante à partir du I^{er} millénaire. Seul le nom de la mère, Tadi(b)stet, est mentionné, comme cela se fait couramment à la période tardive ⁴³.

Padihoremheb occupait l'un des grades les plus élevés de la hiérarchie militaire. Le général est

³⁸ H. D. SCHNEIDER, *op. cit.*, p. 161 ; J.-L. BOVOT, *Chaouabtis. Des travailleurs pharaoniques pour l'éternité*, Paris, 2003, p. 70.

³⁹ H.D. SCHNEIDER, *op. cit.*, p. 118-124.

⁴⁰ P.-M. CHEVEREAU, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse Époque*, Paris, 1985, p. 261.

⁴¹ E.A.W. BUDGE, *Harrow School Museum. Catalogue of Egyptian Antiquities from the collection of the late Sir Gardner Wilkinson*, Londres, 1887, p. 35, n°192.

⁴² RPN I, 125, 2 et 13.

⁴³ H.D. SCHNEIDER, *op. cit.*, p. 134.

par ailleurs connu par deux vases canopes ⁴⁴, une copie de vase canope en plâtre ⁴⁵ et un *ouchebti* au Harrow School Museum ⁴⁶.

Provenance

Le nom composite de Padihoremheb peut suggérer une origine canopique du général, le dieu Horemheb (« Horus en fête ») ayant pu être adoré à Naucratis ⁴⁷. Plus globalement, les noms composés à partir d'Horemheb à l'époque saïte proviennent du Delta ⁴⁸.

4. *Ouchebti* du prêtre-*ouner* Ouahibrêemheb

N^{os} d'inventaire :

N.P. 3796

121

833.91.1

Matériau :

Faïence égyptienne

Dimensions :

Hauteur : 17,5 cm

Largeur : 4,6 cm

Profondeur : 3,3 cm

Lieu de provenance :

Létopolis

Datation :

À partir de la XXVI^e dynastie

Mode d'acquisition :


Inconnu (présent en 1833 ?)


État de conservation :

Bon état.

Bibliographie :

Fiche Cotard 3796 ;

⁴⁴ Vases de Qebhsenouef et Douamoutef présentant la graphie  et conservés au Museum of Fine Arts de Budapest. Voir G. WESSETZKY, « Remarques sur la question des formes des vases canopes » dans *BMH* 11, 1957, p. 3-10.

⁴⁵ Conservé au Finnish National Museum d'Helsinki et présentant la graphie . Le vase original d'Hâpi était conservé au musée Reval de Tallin et semble avoir été détruit durant la seconde guerre mondiale. Voir R. HOLTHOER, « Another Canope of Padihoremheb », Dans *Recueil d'études dédiées à V. Wessetzky, StudEgyp* 1, 1974, p. 203-210.

⁴⁶ E.A.W. BUDGE, *loc. cit.*

⁴⁷ J. YOYOTTE, « Le dieu Horemheb », *RdE* 34, p. 148-149 ; A. LEAHY, « *Hnsw-iy* : A Problem of Late Onomastica », *GM* 60, p. 72, 78, n. 38.

⁴⁸ J. QUAEGEBEUR, « Les "saints" égyptiens préchrétiens », *OLP* 8, 1977, 136, n° 43.

H. Cotard, *Registre du musée archéologique I*, musée d'art et d'histoire de Narbonne, s. d., p. 63 ;

P. Tournal, *Description du Musée de Narbonne*, Narbonne, 1847, p.44, n°166 (?) ;

P. Tournal, *Catalogue du Musée de Narbonne et notes historiques sur cette ville*, Narbonne, 1864, p. 14, n°121 (?)



© Catherine Lauthelin, Palais Musée des Archevêques de Narbonne.

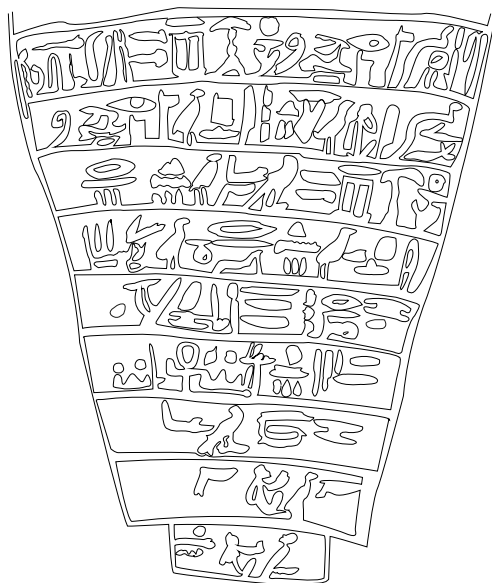
Histoire de l'objet

Les serviteurs funéraires ayant fait partie du fonds original sont difficiles à distinguer. La statuette de Ouahibrêemheb a une histoire similaire à celle de Padihoremheb (cf. *supra*).

Description

La statuette momiforme se tient debout sur un socle, le dos appuyé sur un pilier dorsal. Seules la tête et la main droite croisée sur la main gauche sont visibles. Elle porte une perruque tripartite dégageant les oreilles ainsi qu'une barbe postiche tressée. La figurine tient une houe et la corde d'un sac à graines, reposant sur l'épaule gauche, dans la main droite et une herminette dans la main gauche. La partie inférieure du buste et les jambes sont couvertes par neuf lignes de texte incisées.

Texte







- (1) *shd Wsjr wnr W3h-jb-R'-m-hb* ^(a) *m3'-hrw ms(w~n) T3-Bs (?)* ^(b)
- (2) *ddf* « *J wšbty.w (jpn jr) jpz(t)w Wsjr wnr*
- (3) *W3h-jb-R'-m-hb m3'-hrw* ^(c) «*mk w(j) k3z)tn <r nw>*
- (4) *(jr) jpz)tw tn r nw (r) srd sh.t*
- (5) *r smh wdb.w (r) hn.t*
- (6) *š'y n(y) Jmnt.t (r) J3bt.t*
- (7) *ts-phr* «*m-*
- (8) *k wj* » *k-*
- (9) *z=tn* »

- (1) Que soit illuminé l’Osiris prêtre-*ouner* Ouahibrêemheb, justifié, enfanté par Tabès (?),
- (2) il dit : « ô (ces) ouchebtis, (si) on dénombre l’Osiris prêtre-*ouner*
- (3) Ouahibrêemheb, justifié, “me voici !” (direz)-vous,
- (4) et (si) on vous dénombre à un moment pour faire croître les champs,
- (5) pour irriguer les rives et transporter
- (6) le sable de l’Orient vers l’Occident
- (7) et inversement, “Vois,
- (8) me voici !”
- (9) direz-vous ! »

Commentaire


(a) Plusieurs anthroponymes dérivés du nom royal Ouahibrê (attribué à Psammétique I^{er} puis Apriès) sont connus⁴⁹. Cependant Ouahibrêemheb n’est recensé ni dans les *Personnennamen*, ni dans les notes onomastiques de M. Thirion, dans le *Demotisches Namenbuch*, ou sous *Trismegistos*.

(b) Nous proposons de lire , , *T3-Bs*, « celle de Bès ». Ce nom est attesté du Nouvel Empire à la période grecque. Toutefois, cette graphie est inhabituelle et n’est pas restituée par Ranke⁵⁰, ni dans les notes d’onomastiques de M. Thirion. Le signe horizontal aurait pu être un *n* mal dessiné , mais l’autre graphie observable sur un serviteur funéraire d’Annecy infirme cette option : .

(c) L’utilisation de cette séquence avant la liste des tâches à effectuer est non-conventionnelle. La comparaison avec les autres exemplaires connus de la troupe⁵¹ révèle l’absence de la séquence *r jr(.t) k3.t nb.t jm m hryt-ntr jst hw sdb.w jm m s* dans le texte du présent serviteur.

Datation

Pour la typologie, voir le serviteur funéraire de Padihoremheb *supra*.

Le titre *ouner*  avec un *w* final, apparaît à la Troisième période intermédiaire et se généralise aux époques ptolémaïque et romaine⁵². Le terme *wšbty* apparaît à la fin de la Troisième période intermédiaire et subsiste jusqu’à la fin de la période ptolémaïque⁵³.

Comparaison

Le prêtre-*ouner* Ouahibrêemheb est connu par deux types de serviteurs funéraires. Le premier type se caractérise par une taille d’environ 17 cm et présente le chapitre VI du Livre des Morts. Le second type se compose de statuette d’environ 10 cm présentant une inscription en T

⁴⁹ RPN I, 72, 2-73, 14.

⁵⁰ *Ibid.*, 359, 15.

⁵¹ Cf. note 54.

⁵² L. CAGNARD, *Létopolis et la II^e province de Basse-Égypte : recherches de géographie religieuse*, Montpellier, 2016, vol I/1, p. 599.

⁵³ H.D. SCHNEIDER, *op.cit.* I, p. 138.

mentionnant « Que soit illuminé l'Osiris, prêtre-*ouner* Ouahibrêemheb, justifié »⁵⁴. La rareté de cet anthroponyme associé à la fonction de prêtre-*ouner* permet de rapprocher ces statuettes du serviteur narbonnais, malgré l'absence du nom de sa mère.

Propriétaire

Les objets reliés à Ouahibrêemheb ne donnent que le titre de prêtre *ouner*, généralement associé à la ville de Létopolis en Basse-Égypte⁵⁵. Les fonctions des prêtres *ouner* sont difficiles à identifier, on peut seulement supposer qu'elles sont en relation avec la divinité de Létopolis⁵⁶.

⁵⁴ 1^{er} groupe : Narbonne 833.91.1 ; J.-Fr. Aubert, L. Aubert, *Statuettes égyptiennes, chaouabtis, ouchebtis*, 1974, p. 363 ; un exemplaire passé en vente publique à l'Hôtel Drouot (Vente Pierre Bergé & associés, *Archéologie*, 16 décembre 2015, lot. n°74) ; un exemplaire conservé au Musée-Château d'Annecy (S. RATIÉ, *Collections égyptiennes, Annecy, musée-château, Chambéry, musées d'art et d'histoire, Aix-les-Bains, musée archéologique*, 1984, p.31, n°27). 2^e groupe : Musée du Louvre, E 3360 ; Musée de Bologne 2367 ; Musée Vivenel L. 636 ; Musée de Guéret arch. 232. Voir également [https://www.segweb.ch/index-shabtis/Base sehedj – Shabtis_Basse-Époque](https://www.segweb.ch/index-shabtis/Base%20sehedj%20-%20Shabtis_Basse-Époque) – octobre 2023, consulté le 10/01/2024 pour les références qui n'ont pu être consultées.

⁵⁵ L. CAGNARD, *op. cit.*, p. 601.

⁵⁶ *Ibid.*